

## La chanson de Craonne

*Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile  
Mais c'est bien fini, on en a assez  
Personne ne veut plus marcher  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots  
Même sans tambours, même sans trompettes  
On s'en va là-haut en baissant la tête*

### - Refrain :

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini, c'est pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés*

*Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasseurs à pied  
Qui vient pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes*

### - Refrain

*C'est malheureux d'voir sur les grands  
boulevards  
Tous ces gros qui font la foire  
Si pour eux la vie est rose  
Pour nous c'est pas la même chose  
Au lieu d'se cacher tous ces embusqués  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien  
Nous autres les pau' purotins  
Tous les camarades sont enterrés là  
Pour défendre les biens de ces messieurs là*

### - Refrain :

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront  
Car c'est pour eux qu'on crève  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros  
De monter sur le plateau  
Car si vous voulez faire la guerre  
Payez-la de votre peau !*

Ce texte de chanson anonyme a été recueilli par Paul Vaillant-Couturier (1892-1937), avocat, journaliste, député, socialiste et surtout pacifiste. Blessé, gazé, il fut aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix.

Le texte a été probablement écrit dans les tranchées à partir de 1915 et fut remanié et mis d'actualité (il existe ainsi une version adaptée à la bataille de Verdun). Il est de **tradition orale et populaire**. Les appels à la grève montrent une influence de l'année 1917.

Comme souvent, on écrit des textes sur des airs de chansons connues. Ici, l'air est fondé sur "*Bonsoir M'amour*" de Charles Sablon.

### Vocabulaire :

La **pile** : la "pâtée", la grosse défaite dont on ne se remet pas.

Les **civ'lots** : les civils (par opposition aux soldats).

La **r'lève** : la relève désigne le remplacement des soldats fatigués par d'autres plus "frais".

**Chasseur à pied** : fantassin (combattant à pied) spécialisé dans les opérations spéciales.

**Embusqués** : On désigne ainsi les hommes valides, qui devraient combattre, mais qui ont réussi à échapper à l'armée ou, militaires, sont loin des combats.

**Purotin** : miséreux.

**Trouffions** : simples soldats.

### Questions

- 1) Que désigne "Craonne" ?
- 2) Quel est le registre de langue employé ? Donnez des exemples.
- 3) Reproduire et remplir le tableau en relevant les mots qui marquent les oppositions:

Oppositions vie/ mort	
Oppositions sociales	
Oppositions géographiques ou d'ambiance	

- 4) Quel témoignage ce texte apporte-t-il sur la vie des soldats ?
- 5) Qui sont ceux qui sont dénoncés ? Que leur reproche-t-on ? Qui est absent de ce texte ?
- 6) De quoi les soldats menacent-ils ? Pourquoi peut-on parler d'une chanson antimilitariste ? Quelle fut la réaction du commandement militaire ?

